

*Initiatives ministérielles*

hydrocarbures extracôtiers en mars 1990 et a été approuvé en août dernier.

Depuis la signature de cette déclaration de principes, toutes les parties ont négocié pour mettre la dernière main aux ententes juridiques. L'entente annoncée le 14 septembre, encore une fois dans un climat de vif espoir et d'allégresse, représentait en fait un pas de plus vers ce qui, espérons-le, constituera bientôt la dernière mesure habilitante permettant de réaliser ce projet. Toutes les ententes, y compris celles portant sur les redevances, le financement, les retombées industrielles et les questions connexes, ont été parachevées et, comme le ministre l'a dit, elles ont été bloquées en attendant l'adoption du projet de loi C-44—ce que nous nous apprêtons à faire maintenant—par le Parlement du Canada.

Qu'est-il arrivé le 14 septembre? Les trois parties ont conclu une première entente sur les travaux d'ingénierie et la gérance de projet en utilisant le fonds de développement des régions extracôtières auquel elles ont emprunté 95 millions de dollars. Cette somme a été mise à la disposition du consortium pour lui permettre de payer ses dépenses jusqu'à ce que le Parlement donne son approbation et que l'accord soit officiellement en vigueur. Il le sera quand le projet de loi C-44 sera adopté par le Parlement du Canada, ce qui, j'espère, ne tardera pas. Les avances seront remboursées à ce moment-là et grâce à ce mécanisme, la voie a été ouverte pour permettre au projet de démarrer immédiatement.

Le plan de développement d'Hibernia prévoit une plateforme de béton, 83 puits de développement, un système de chargement du brut, des installations sous-marines et trois pétroliers spéciaux de 120 000 tonnes qui feront la navette. La plateforme sera conçue pour produire un maximum de 150 000 barils de pétrole par jour et pour supporter les plus durs assauts de l'environnement, y compris l'impact des icebergs. Des installations d'entreposage d'une capacité de 1,3 million de barils, soit environ deux semaines de production, seront aménagées dans la base de la plateforme elle-même. On prévoit produire 110 000 barils de pétrole par jour en moyenne durant la période de production maximum.

• (1230)

Les dépenses d'investissement avant le début de la production sont évaluées au total à environ 5,2 milliards de dollars qui seront dépensés entre 1990 et 1996. Après le début de la production, il faudra dépenser encore 3,3 milliards de dollars en immobilisations et consacrer environ 10 milliards en dépenses d'exploitation au cours

des 18 à 20 années de production prévues pour le champ pétrolifère.

Deux gros contrats ont déjà été accordés pour le projet, l'un pour les études techniques et la construction de l'embase-poids et l'autre pour la gérance de projet et les études techniques des superstructures. Comme je l'ai dit bien des fois à la Chambre—et je suis très fier de le dire—les travaux doivent débiter maintenant au site de construction et d'assemblage près de Bull Arm et de Great Mosquito Cove.

Les investissements initiaux et les recettes de la vente du pétrole stimuleront l'économie de toutes les régions du Canada. Même s'il n'y a aucun doute que Terre-Neuve en bénéficiera plus que toute autre province, Hibernia offrira des occasions d'emploi aux chantiers navals, aux fournisseurs d'équipement, aux producteurs de ciment et à des centaines d'autres entreprises du Canada. Comme le ministre l'a dit, les produits et services canadiens compteront pour 60 à 65 p. 100 des dépenses nécessitées par la construction du projet et pour plus de 65 p. 100 des dépenses d'exploitation, soit le double des mégaprojets précédents. La plupart des travailleurs qui seront embauchés pour les travaux de construction seront des citoyens canadiens, des habitants de Terre-Neuve, tout comme devraient l'être les travailleurs qui seront affectés aux opérations de production.

Toujours dans mon introduction, je peux, sans grand risque de me tromper, affirmer que la majorité des gens estiment que ce projet de développement extracôtier à Terre-Neuve comporte de grands défis, pas simplement pour Terre-Neuve et les provinces de l'Atlantique, mais pour toute l'industrie pétrolière du Canada. Les responsables du projet Hibernia relèveront tous ces défis et placeront le Canada, Terre-Neuve et le Labrador à la fine pointe de la technologie de forage et de production en mer.

À ce stade-ci, je voudrais parler de la controverse que ce mégaprojet a suscitée. Cela ne me surprend pas. D'ailleurs, tous ceux qui ont déjà participé à un mégaprojet ne devraient pas s'en surprendre. Beaucoup d'argent sera investi dans ce projet. Les progrès réalisés dans le domaine de la technologie joueront, eux aussi, un rôle important, sans parler des technologies de pointe et des facteurs humains. Il faut ménager les susceptibilités de certains et prendre garde au syndrome du produit inventé ailleurs. Il faut traiter avec des gens qui se disputent des contrats, des entreprises qui ne veulent pas laisser échapper une aussi belle occasion et des travailleurs qui veulent décrocher un emploi. Les enjeux sont élevés. Un peu comme dans une partie de poker, la tension monte, le